

Une Chitry de demoiselles

Je vous passe la scène d'ouverture : l'arrivée du premier jour. D'abord, c'est toujours la même et puis, je n'y étais pas ! Les connaissant, ils se sont retrouvés à table, ont renversé quelques quilles et sont allés se coucher en se promettant des moments de gloire.

Pour la rentrée des classes du vendredi, les élèves ont été dispersés : horaires fantaisistes, arrivées à table saccadées, tout cela est un peu dilette. Vu le temps qu'il faut à d'autres pour cuisiner quelques jambon-frites, nous ne sommes pas les seuls à sortir de notre hibernation. Un petit coup de JP Tisserand va nous mettre de l'ordre dans tout ça. Les IC sont ce qu'elles sont, donc : branle-bas de combat ! Matelots, à vos postes ! Deux petites manches sur des airs... évanescents. On ne se doutait pas à ce moment là que nous venions de subir les conditions les plus soutenues du festival ! Pour vous dire l'incongruité de la situation, Lebardence a même claqué une manche ! Comparé à l'ouragan de 2010, le décor avait bien changé !! La soirée sera l'occasion de récupérer les dernières brebis manquantes au troupeau (les Fred, principalement). C'était le premier acte de l'accueil du CNG, que nous savons désormais légendaire. Certains prenant soin de leurs propres tribus, les autres ayant des répétitions à faire, la troupe se retira gentiment dans ses quartiers.

Oh, on en a bien tiré une petite banane mais guère plus ! JP sachant bien qu'il faut tout faire pour exploiter le peu qu'on a, il réussit à nous faire faire une manche mais, penaude et sans illusions, la flotte se retrouvait à la ficelle avant midi. Les plateaux sortis, c'était ambiance réunion-déjeuner de travail, avant ?.... La sieste ?.... Que nenni ! Il faut sortir, ça fera peut-être venir le vent. Allons-y donc ! On y arrive malgré tout et on se trouve au milieu d'un tableau qui doit être bien joli du dehors : les quelques Open engloutis par une nuée de skiffs. C'est peut-être le seul moment du week-end où nous étions heureux des conditions légères : les croisements entre leurs petites bombes et les nôtres auraient sans doute viré au carnage dans 15 nœuds de vent. En tous cas, ça fait du monde à caser entre Giffaumont et Champaubert ! On a eu beau insister, on n'était pas en retard pour l'apéro. Et hop : le diable sort de sa boîte pour nous rappeler le programme : l'ENV au mois d'Août et puis Bordeaux, en juin, etc...., etc....

En bon professionnel et dans le plus grand respect de l'éthique, votre serviteur a mené son enquête. Je vous livre le résumé : lors d'un mouvement d'humeur, La Marne a débordé et a déposé un morceau de plastique dans un jardin anonyme de Champigny. Le dit morceau de plastique s'est avéré conforme à la jauge (stricte) de la classe Open 5.00. Soucieux de s'en assurer, l'occupant du dit jardin (qui a dit le nain ?.... Taisez-vous au fond de la classe, j'ai les noms, on croirait entendre l'ex-FRA10) entreprit de le bricoler. Certains malveillants disent que pour aller tripoter un tube de mât de bon matin au beau milieu de l'hiver, il faut : soit commettre des actes illicites, soit ne pas avoir toute sa tête. Comme l'individu est un modèle d'intégrité, la première hypothèse est exclue d'emblée. Selon sa version, il a été trop longtemps désesparé devant les douleurs articulaires de sa douce et espérait, en se mutilant lui de même, soulager sa peine. Moralité, la peine est...perdue et on revient à la case départ : deux blessés et un bateau à sec. EVTA, on veut bien être gentils, mais il va falloir remédier à cette situation rapidement !

On a fini par pouvoir aller déguster l'excellente choucroute commandée par le club avant d'être interpellés par l'égérie de la soirée (à côté, Mélanie Laurent aux Césars, c'est de la gnognotte). Elle nous sort des alexandrins pour introduire une joyeuse troupe. En fait d'artistes, des garçons dépareillés, lisant le script et prenant des libertés avec un texte pantheonnesque. L'ambition était grande mais alors, le casting, pardon..... Y'a qu'à voir, le gentleman était moustachu, le chauve était chevelu, le jeune premier avait des

heures de vol et le notaire n'avait pas de cravate ! Bon, le public étant indulgent et surpris, il eut la gentillesse d'écouter et les affreux ont bien rigolé. Il ne restait plus qu'à achever le vitriol ou le bizarre, comme vous voulez. Comment ? La mirabelle ? Ah oui, y'en avait peut-être aussi.

Fait incroyable le dimanche matin : il y'a encore moins d'air que la veille. Comme quoi, on trouve toujours pire... JP dit qu'on y va, alors on y va ! Bon, Fred et Papy ont tout raflé, c'est qu'il y'a une logique mais faut reconnaître que le vent, sans être franchement malhonnête, était quand même un peu curieux. Couscous party le soir, les filles ne se laissent pas démonter par une bête averse d'orage et nous font un show impressionnant. Contrairement aux garçons, elles ont elles-mêmes écrit les textes et réalisé la chorégraphie. Avec toutes les générations et tous les talents représentés, le résultat fût brillant. Bon, on a quand même dû se carapater à l'intérieur juste après parce que ça tombait dru...rien d'anormal pour un mois d'Août...ah ? C'était Pâques ? Désolé... Ca tombait bien, c'était le moment du diaporama. Je n'ai pas vérifié le copyright mais je sais que Michel est, au moins en partie, coupable. Merci encore à lui.

Puisqu'il était écrit que chaque jour aurait sa star lors de ce rassemblement, la conclusion fût pour Rudy et son équipier, impériaux. Lapas a dominé de la tête et des épaules, sans doute pour donner le change à sa progéniture et, nous l'espérons, donner à Mercedes envie de nous revenir la prochaine fois. Evidemment, les conditions étaient agréables, puisque c'était le dernier jour. Il a fallu être philosophe pour accepter de plier avec cette petite frustration d'abandonner un plan d'eau qui y mettait enfin du sien. Les locaux (ou pas très lointains) en profitèrent un peu plus longtemps. Pour les autres, une remise des prix très sympa et conviviale ou la Bourgogne et la Champagne se sont retrouvées pour notre plus grande joie, l'occasion de récompenser Quatr'as, champion de la régularité et donc logique (et méritant) vainqueur. La preuve que le duo des deux frères ne se reforme pas impunément (pour la flotte). Quant à Alaramas, à un jour près, il aurait pu se faire une encore meilleure place mais il se pourrait bien qu'elle devienne très centrale....

Jean-Denis, JP et tous les bénévoles du CNG, bravo ! Organiser une régates sans vent est un exercice de haute-voltige. Vous en sortez avec les félicitations du jury. Après la tempête en été et la pétrole au printemps, que nous réservez-vous pour la prochaine?....